



Cinq minutes émouvantes

Le film «5min – insieme, un mondo ensemble» est visible sur internet depuis le 25 avril. Il montre des personnes avec et sans handicap mental qui se rencontrent pour la première fois. Dans ces pages, nous vous proposons de jeter un œil dans les coulisses du film. Et nous vous présentons les objectifs qu'insieme entend atteindre avec lui et grâce à vous.

Texte: Beatrice Zenzünen – Photos: Vera Markus



Nous sommes fin février. Après plusieurs mois de préparation, c'est le grand le grand jour: sept personnes avec une déficience intellectuelle ont rendez-vous dans un restaurant de Zurich. Elles ont été choisies sur casting, parmi 25 personnes intéressées. Elles sont impatientes de faire «leur rencontre». Avant leur arrivée, le plateau a été préparé avec soin: des faux murs et des faux miroirs cachent les caméras. Car chacune des rencontres sera filmée à l'insu des participants. Les techniciens du son, les 6 caméramans, comme tous les autres membres de l'équipe de tournage et le réalisateur, Tobias Fueter, sont prêts.

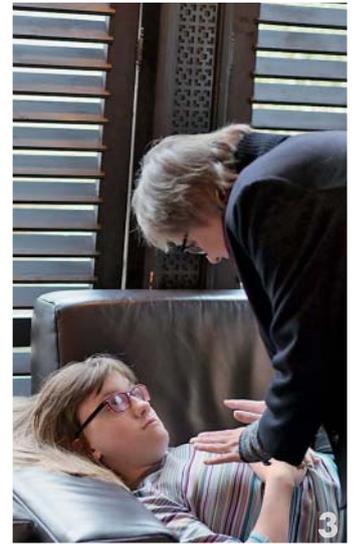
Ces rencontres font suite à la décision d'insieme de faire bouger les choses pour son 55^e anniversaire. A l'origine de cette campagne se trouve le vœu de casser les préjugés pour s'approcher de la vision d'insieme: les personnes mentalement handicapées font partie de la société et l'enrichissent. La société de production Stories a été enthousiasmée par cette idée (voir notre entretien p. 18). Elle a développé le concept de la campagne qui pose une question: que se passe-t-il quand deux personnes qui ne se connaissent pas passent du temps ensemble, libérées de toute distraction, et que l'une d'entre elles est mentalement handicapée? Pour répondre à cette question, la société de production a cherché des personnes – dans la rue ou via une annonce internet – prêtes à rencontrer une personne parfaitement inconnue. Celles et ceux qui ont accepté ne savaient pas qu'ils rencontreraient une personne avec une déficience intellectuelle ni qu'ils seraient filmés durant leur rencontre. Ils savaient juste qu'ils seraient interviewés avant et après. Avec leur accord, les images ont été utilisées pour le film. Le 28 février, à 10 heures pile, l'expérience commence. Les 11 rencontres ont livré 15 heures de film, ensuite réduites à 3 minutes pour donner le film «5min».

Arrivée

Le premier des participants est Andreas Heierle (1). Il arrive de bonne humeur, tout heureux d'être à l'heure malgré la suppression de son train qui l'a obligé à prendre un taxi.

Les problèmes techniques des CFF ont aussi perturbé le voyage de Deborah Näf (2). Elle arrive en retard. Cela sème un peu le chaos sur le plateau. Mais très vite, tout revient dans l'ordre. Accompagnée de ses parents et accueillie à la gare par une petite délégation d'insieme Suisse, Deborah ne se laisse pas perturber par toute cette agitation. Pas encore.

Jacques Steiner (3) arrive tout sourire et accompagné de son père. Il est content de son voyage en train depuis Neuchâtel, et de l'accueil sympathique qui lui est fait.



Attente

La «salle d'attente» est très haute de plafond (1). Les gens viennent et vont. Les participants doivent attendre, sans rien savoir de ce qui se trame. Chez Andreas (2), la tension monte. Après lui vient Deborah. Elle aussi peine à patienter, elle a envie de savoir et s'énerve (3). Sarah Gerber, qui a tenu à participer malgré sa grippe, lutte contre la fièvre et le trac. Pour baisser la tension, elle envoie des SMS (4). Sebastian Häfeli ne laisse pas transparaître sa nervosité (5). Pour Niklaus Locher, rencontrer un inconnu est un défi. Pour se détendre, il fait des selfies avec la personne qui l'accompagne (6).

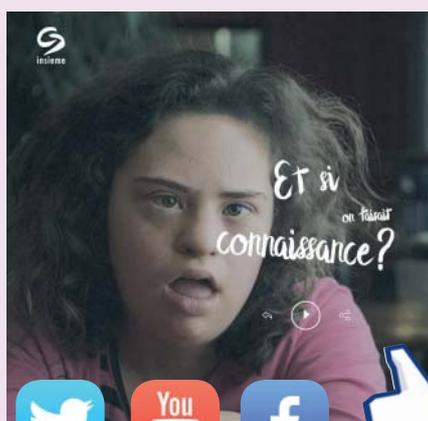




Rencontres

Voilà, c'est le grand moment. Chacun et chacune à son tour rencontre son ou sa partenaire de discussion. Ils sont assis l'un en face de l'autre, d'égal à égal, à l'image de Sarah et Lisa (1), Sebastian et Maryam (2), Amaya et El Hadjy (3), trois des 11 rencontres qui ont eu lieu. La gêne des premiers instants disparaît vite. Tout naturellement, les gens rient et discutent de leurs intérêts et préférences, de leurs points communs et différences.

Les participants sont filmés en secret. Les images des 6 caméras arrivent sur l'écran de contrôle d'un collaborateur de Stories (4). Il se trouve dans une pièce à côté, à l'abri des regards.



Faites connaître «5min»!



Le succès du film et de son message en faveur de l'inclusion dépend aussi de vous.

1. Regardez le film!
2. Faites connaître le film à vos connaissances!
3. Partagez, commentez, likez le film sur les réseaux sociaux!

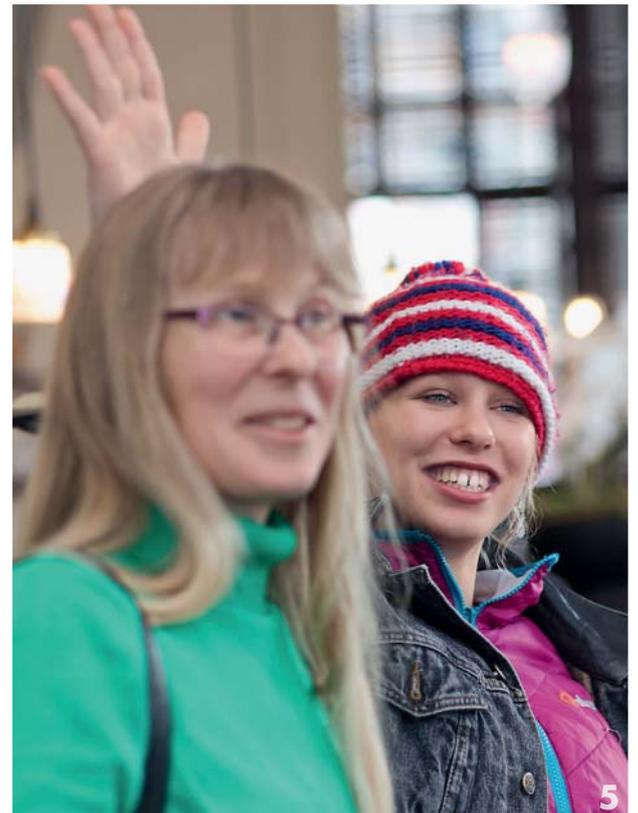
Le film sur Youtube: <https://youtu.be/qqn6060vcW4>
 Visitez le site du film: www.insieme.ch/5min/fr





Après

Andreas n'en revient toujours pas d'avoir parlé avec le présentateur TV Nik Hartmann (1). Ils immortalisent leur rencontre grâce à un selfie (2). Jacques est encore tout heureux de son échange avec Alain Bosonnet (3). Niklaus et Rock Gitano continuent leur conversation et comptent bien ne pas se perdre de vue (4). Sarah et Lisa se disent au revoir en amies. Elles ont déjà prévu de passer une partie des vacances ensemble à faire de l'équitation. Dans ces circonstances, il est plus facile de se dire «ciao» (5). ●



«Envie de faire bouger les choses»

Tobias Fueter codirige la société de production Stories qui a réalisé «5min», le film web de la nouvelle campagne d'insieme Suisse. Sa motivation est simple: il aime raconter des histoires. Et s'il peut raconter une histoire particulièrement belle, comme pour insieme, alors il trouve cela fantastique.

Propos recueillis par Susanne Schanda – Photo: Stories



Vous travaillez normalement pour de grandes entreprises. Quand insieme vous a demandé de réaliser un film sur et avec des personnes mentalement handicapées, vous avez tout de suite été séduit. Pourquoi?

Tobias Fueter: Ce qui est beau avec ce projet, c'est qu'il veut faire quelque chose de bon. Plus je vieillis, plus j'ai envie de faire bouger les choses, même si ce n'est qu'un tout petit peu. Et si je peux le faire pour insieme, cela me rend heureux.

Est-ce que le thème du handicap était nouveau pour vous ou aviez-vous déjà eu des contacts?

J'ai eu mon premier contact avec le handicap mental avec Cyrill Gehriger, qui a une trisomie 21. Il tenait le rôle principal dans le fameux documentaire «Cyrill trifft». J'ai pu constater que je ne devais pas me comporter autrement avec lui. Avant, lorsque je rencontrais par hasard des personnes avec un handicap – dans le tram par exemple – je me comportais différemment, de façon plus réservée, plus timide. Je me suis dit que si nous avions tous la possibilité de passer du temps avec une personne handicapée, beaucoup d'entre nous auraient moins peur du contact.

Avec ce film, insieme veut montrer qu'un lien entre les personnes non handicapées et les personnes mentalement handicapées peut s'établir. Comment un film de trois minutes peut-il y parvenir?

Simplement parce que ce film montre quelque chose d'inattendu. Non seulement il transporte des émotions mais génère aussi des émotions chez le spectateur. Cela fonctionne aussi sur un temps si court.

Le tournage a-t-il aussi été pour vous de l'ordre de l'expérimentation?

Ce projet était aussi une sorte d'expérience. Nous avions certes posé le cadre, mais nous n'avions pas pris sur la manière dont les rencontres allaient se dérouler. Cependant même si les participants n'avaient pas eu grand-chose à se dire et n'étaient pas entrés en contact, cette matière aurait eu une signification.

Vous avez dû réduire 2 jours de tournage en un film de 3 minutes. Comment y êtes-vous arrivé?

Cela peut sembler dur, mais généralement un film est meilleur si on le condense. Les passages que nous avons mis de côté n'étaient pas forcément mauvais. Mais un film développe sa propre dynamique et certains passages se marient mieux que d'autres. Et puis, nous avons eu la possibilité d'utiliser encore du matériel pour les petits films supplémentaires qui se trouvent sur le site du film (ndlr. www.insieme.ch/5min/fr).

Dans le descriptif de votre projet, vous dites: «Nous montrons des gens vrais, des discussions réelles et donc des sentiments authentiques. Il suffit d'une brève rencontre pour comprendre que nous sommes tous simplement des êtres humains.» Vous êtes toujours de cet avis?

Absolument! Les vrais rencontres, les vrais sentiments, l'expérience profonde que nous sommes tous des êtres humains, nous les avons d'ailleurs déjà vécus durant les deux jours de tournage.

Le film est maintenant en boîte. Vous avez fait votre travail. Que devons-nous faire pour que «5min» devienne un succès?

Partager, partager et encore partager le film sur les réseaux sociaux. La communauté insieme peut ici créer sa propre chaîne de télévision. Et parce qu'il est sur internet, le film peut avoir encore longtemps un effet, même quand la campagne à proprement parlé sera finie. ●

Les réalisateurs

Stories: la société de production de film a fait le concept et réalisé «5min». www.stories.ch

Hinderling Volkart: l'agence web a créé le site de la campagne en collaboration avec Stories.

www.hinderlingvolkart.com

Roland Sutter: conseiller en publicité, il accompagne insieme depuis plusieurs années et a posé le fondement de la campagne 2015.